

barre permettent
 seur, qu'on peut
 e au tableau ou
 ui préfèrent cette
 chelle de bain, si

anneaux est dou-
 et il n'y a pas

ASTILLAGE

pour un bateau
 possibilités que le
 mât n'ait d'autre
 les haubans et
 ger de ces pièces
 l'emplanture du
 bles aux allures
 ères quelques sai-
 bilités.

le Liberté porter
 celle du Pacha :
 de grand-voile et
 éporté, en sauve-

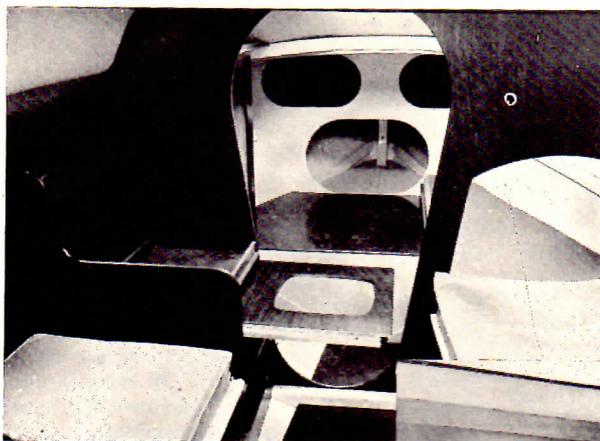
tablissement de la
 taquets du mât,
 très bien étudié,
 sont trop courtes :

on ne peut, après avoir décroché la voile, frapper la drisse à l'amure et on se trouve embarrassé, obligé d'avoir des bouts, des sandows où l'on s'empêtrera, au risque de lâcher la drisse acier qui partira vers la poulie, sous le poids de son courant textile...

Signalons, entre autres, le bon équipement de la bôme pour la prise des ris. La présence d'un filoir de foc unique de chaque bord devrait rendre obligatoire la fourniture d'une chaînette d'amure avec chaque foc. Si l'on n'y veille, deux focs sur trois seront

toujours mal établis avec la chaînette d'étrave, s'il y en a une.

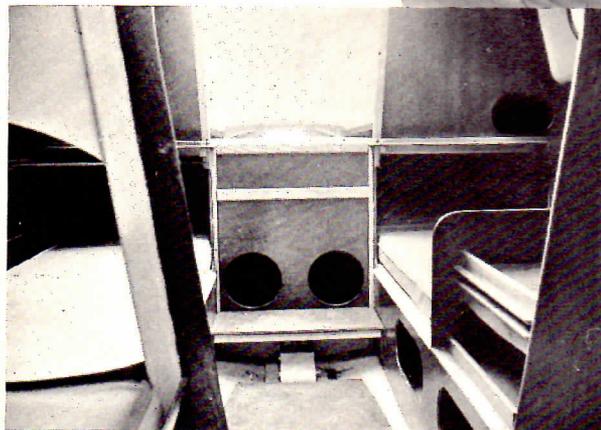
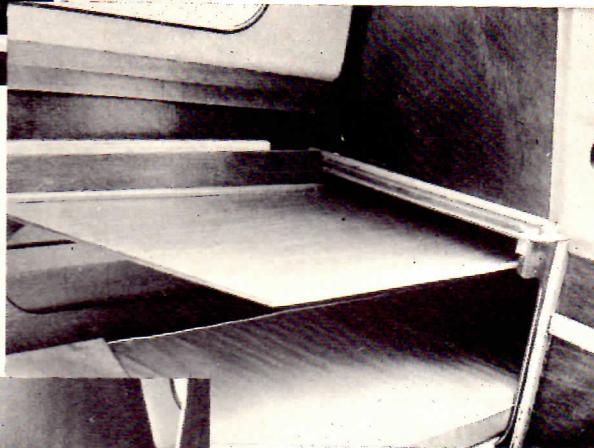
Des winchs d'écoute de foc ne sont pas indispensables sur un bateau de cette taille, mais nous conseillons aux acheteurs d'en installer, c'est plus facile. Le contrôle de la grand-voile par un rail parcourant le tableau est bon, le palan d'origine nous semble pourtant insuffisant, et le rail peut être léger à la longue, bien qu'il ne nous ait jamais inquiété. Un stick de barre aurait été très apprécié.



La différence entre les bateaux de 5,50 mètres de long et le Liberté (6,18 mètres) est véritablement étonnante.

Vue intérieure en direction de l'avant : couchette bâbord, couchette tribord. A gauche, la cuisine, où le réchaud vient prendre place dans le trou aménagé à cet effet et peut ensuite se glisser sous la surface de travail.

Le coin du navigateur : la planche coulisse vers le pied de la couchette sous les bancs du cockpit



Vue en direction de l'arrière depuis le poste avant. On reconnaît la cuisine à droite.